

l'affranchissement de la commune lyonnaise. Lorsque Innocent IV vint à Lyon, les Lyonnais se trouvèrent naturellement les alliés des peuples de la Lombardie ; mais il est douteux que le pontife, s'il eût ressaisi le pouvoir, eût continué à favoriser la liberté des peuples, liberté qui aurait été un obstacle à son ambition.

Ce serait aujourd'hui une noble mission pour la cour de Rome d'inscrire dans ses Annales, en caractères impérissables, le nom d'un nouvel Alexandre, et de délivrer cette belle terre d'Italie du fardeau des lourdes et inintelligentes baïonnettes autrichiennes ; ce n'est qu'en favorisant les intérêts des peuples que l'Eglise catholique peut remplir la mission qu'elle a reçue du Christ, et reprendre l'ascendant qu'elle a perdu pour avoir trop souvent méconnu leurs droits ; alors elle pourra demander avec orgueil à la postérité une récompense digne de ses bienfaits, car si l'inflexible histoire a voué à l'exécration des races futures, les bourreaux des Vaudois et des Albigeois, elle prépare des couronnes immortelles à ces prêtres héroïques de la Pologne qui versèrent à grands flots leur sang généreux, en combattant à la tête des braves phalanges polonaises, pour défendre les droits de leurs compatriotes, et préserver de l'invasion des hordes tartares de l'autocrate russe la France dégénérée et insensible aux cris déchirants de ses frères, qui mouraient pour la sauver.

Le séjour d'Innocent IV à Lyon fut marqué par la construction du pont de la Guillotière ; un seul pont en bois existait sur le Rhône un peu au-dessous du pont actuel ; en 1190, Philippe-Auguste, roi de France, et Richard, roi d'Angleterre, allant en Orient, traversèrent le Rhône sur ce pont, qui s'écula, surchargé par le passage de leurs troupes ou le transport de leurs convois ; on commença dès-lors à faire des quêtes pour la construction d'un nouveau pont ; le roi d'Angleterre écrivit à tous les ecclésiastiques et seigneurs ses vassaux pour les engager à y contribuer. Ménestrier nous